

**SEPTIEME DIMANCHE DE PÂQUES « A »  
(24/05/2020)**

Frères et sœurs en Christ, bien aimés de Dieu, jeudi passé, nous avons célébré l'ascension, la montée de Jésus au ciel. Au cours de cet événement, le Christ a promis à ses apôtres la venue de l'Esprit Saint afin qu'ils ne soient pas orphelins. Par cet Esprit Saint, Jésus devait se rendre universel. Les apôtres devaient être fortifiés afin d'annoncer la Bonne Nouvelle dans le monde entier et y faire des disciples.

Ce dimanche, nous voyons dans la 1<sup>ère</sup> lecture ces apôtres en prière autour de Marie, accompagnés de certaines femmes et les frères du Seigneur. Déjà il faut se dire que certainement ce ne fut pas facile pour eux. Ils ont vécu avec le Christ, ils l'ont vu mourir et donc ont vécu un moment de séparation. Ils l'ont vu ensuite réapparaître ressuscité et ont dû à nouveau vivre la séparation après son ascension. Mais cette nouvelle séparation est assortie d'une promesse forte : une force venue d'en-haut. La prière communautaire des disciples est la prière d'un même cœur. Ils forment déjà une famille. C'est l'Église qui était en train de naître et qui se prépare à un grand événement : la réception de la force d'en haut promise. Nous aussi, avant de prendre une grande décision, avant de faire quelque chose d'important, nous sommes invités à prier pour implorer le secours de l'Esprit Saint. Cette semaine qui s'annonce cruciale pour la reprise publique de nos activités culturelles a aussi besoin notre prière. C'est comme une nouvelle naissance, un nouveau jour. Après avoir été privés de la présence physique au cours de la célébration eucharistique et donc privés de la communion au Corps du Christ, nous avons besoin de nous préparer à cet événement. Et le meilleur élément dans cette préparation est la prière à la manière des disciples réunis avec Marie au Cénacle.

Dans la 2<sup>ème</sup> lecture, Saint Pierre rappelle aux disciples du Christ qu'il faut persévérer face aux souffrances. A cette époque, les disciples du Christ étaient persécutés. Mais heureusement, l'Esprit Saint qui agissait en eux les a amenés à tenir bon dans ces épreuves et de glorifier par-là le Christ, lui qui a souffert le premier sur la croix pour nous. La souffrance, les misères de ce monde ne sont plus insurmontables. Voilà pourquoi il faut chercher à être

toujours dans la joie. Nous avons été créés pour la joie, pour le bonheur. Nous devons faire le possible pour l'atteindre. À Dieu seul revient l'impossible. Certainement, nous rencontrons de temps en temps des épreuves et encore plus en ces jours. La souffrance est souvent au pas de notre porte. Mais, l'Esprit Saint est là pour nous aider à braver ces obstacles.

Dans l'évangile, nous voyons Jésus à un moment crucial de sa vie, à la veille de sa passion. Il se prépare à passer de ce monde à son Père. Il rend grâce pour les merveilles accomplies à travers une prière. Dans un premier moment, il demande au Père de le glorifier. Evidemment qu'il ne s'agit pas de la gloire telle que nous aimons à la concevoir au plan humain (honneur, célébrité, renommée...). La gloire au sens biblique est la valeur réelle intrinsèque d'une personne. Jésus demande donc à Dieu de révéler au monde cette véritable valeur intrinsèque. Cela sera fait sur la croix. Dieu révélera véritablement sa valeur sur le bois de la croix : l'Amour. C'est cette même valeur qu'il voudrait léguer à ses disciples comme héritage. L'Esprit-Saint sera là pour les aider à faire leur cette valeur de l'amour.

Dans un second temps dans l'évangile, Jésus reconnaît la foi de ses disciples qui l'ont accueilli comme l'Envoyé du Père et qui ont su garder ses Paroles. Il intercède en leur faveur car ils vont demeurer dans ce monde avec pour tâche de prolonger sa mission et son œuvre. Frères et sœurs, réjouissons-nous car nous sommes concernés. Le Seigneur veut que nous ayons part à la vie éternelle. Pour cela, il y a une double démarche : la démarche de Jésus qui donne et celle de l'homme qui reçoit et en vit fidèlement. C'est une démarche que nous devons faire. Le Christ donne toujours ce qu'il a de mieux pour l'Homme. L'Homme est libre de choisir entre recevoir et ne pas recevoir ce que Jésus donne. Dans l'évangile, remarquons que Jésus utilise à plusieurs reprises le mot « donner » : Le Père a donné autorité au Fils... le Fils donnera la vie éternelle aux hommes... le Père a donné les hommes au Fils... Le Père a donné ses paroles au Fils... et le Fils a donné ces paroles à ses frères... Cette insistance de Jésus sur ce mot donc résume toute sa logique et toute la logique divine : la grâce se donne ; la vie éternelle se donne ; Dieu se donne. Notre relation avec Dieu n'est pas une relation commerciale. Il ne s'agit pas d'une relation basée sur le calcul mais plutôt sur la gratuité. Dieu se donne, Jésus se donne et l'Homme est libre de le recevoir ou pas. C'est aussi à ce don que Jésus invite donc ces disciples. Nous sommes appelés à être des dons pour les autres, à nous donner aux autres. C'est l'Esprit-Saint qui pourra faire de nous des dons précieux les uns pour les autres.

Frères et sœurs, mettons-nous en prière et demandons cet Esprit Saint qui viendra renouveler toute chose en nous afin d'être de véritables témoins du Christ, héritiers de sa véritable valeur qu'est l'amour et capables de le recevoir et de se donner à leur tour.

A Dieu seul l'honneur et la gloire pour les siècles des siècles, amen !

***Père Patrice ATEBA BENDE, SAC***